

En 1204, lors du sac de Constantinople, des abominations furent commises par les Français et les Vénitiens ; ils cherchaient l'or et les pierres précieuses, tandis que de vrais chrétiens recueillirent les reliques qu'ils dédaignaient et qu'ils répandirent dans les églises d'Occident. Le duc de Venise eut pour sa part une portion du bois de la vraie croix, qu'on prétendait avoir été portée à la guerre par Constantin. L'empereur Baudouin prit la couronne d'épines, et, pressé par les Bulgares, il vint en France solliciter la piété de saint Louis et lui offrit, en 1233, cette couronne pour prix de ses services (1).

D'après les ordres du roi, André et Jacques, deux Frères Prêcheurs, accompagnèrent l'envoyé de Baudouin à Constantinople, où le premier avait été gardien du couvent de son ordre, et avait souvent vénéré la sainte couronne ; de sorte qu'on ne pouvait lui en imposer. Cependant les barons de l'Empire, pressés d'argent, en l'absence de l'Empereur, l'avaient engagée moyennant 13,075 hyperpères (2) ; elle avait été mise en dépôt entre les mains de Pancrace Caverson, camérier commun des Vénitiens, et placée dans l'église de Santa Crator qui leur appartenait à Constantinople ; elle fut portée à Venise par les députés de saint Louis et les ambassadeurs de l'Empire, accompagnés des plus nobles d'entre les Vénitiens. Après une traversée difficile, elle arriva à Venise, où

---

(1) Morand, Histoire de la Sainte-Chapelle, 1790.

(2) 156,900 livres, si les hyperpères étaient en or ; 13,075, s'ils étaient en argent.